

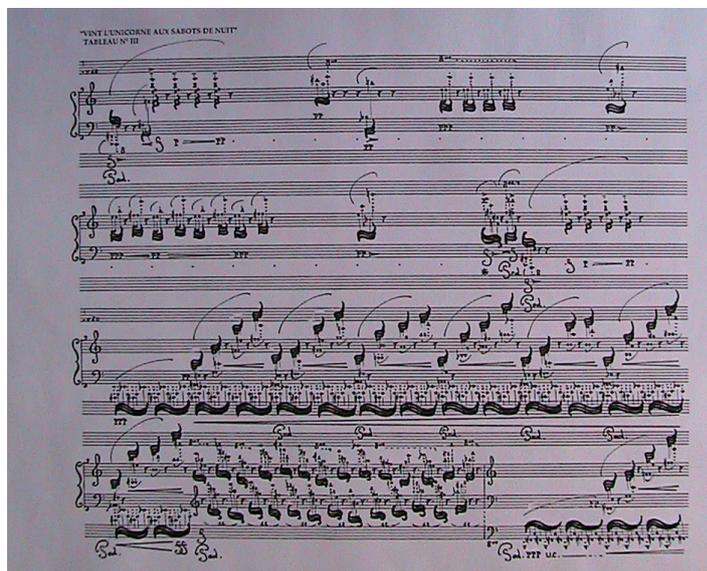
PARTITIONS SCORES DENYS VINZANT

Partitions manuscrites

Denys VINZANT

«Filigranes d'Argent»

«Vint l'Unicorne aux Sabots de Nuit»



“La musique est la transformation du temps en espace.”

Hermann Hesse - Le Loup des steppes

Dès ses premières compositions et bien avant les installations sonores, Denys Vinzant a toujours attaché une importance primordiale à la Partition comme objet en soi.

Dans ses musiques, il privilégie la précision de l'écriture, le contrepoint, la superposition des lignes plus que l'harmonie ou l'orchestration. Ce travail d'écriture, associé au geste musical, transparait au niveau de la partition et elle se manifeste par la qualité du dessin, du graphisme, de la calligraphie. Projeté dans le domaine des Beaux-Arts, on pourrait dire que son travail est plus proche d'un travail à l'encre, de la gravure que de la peinture et des mélanges de couleurs.

Une de ses préoccupation majeure est la représentation du temps dans l'espace qui peut prendre différentes formes : De ses œuvres réglées sur papier à musique aux notes écrites sur le verre, suspendues dans les airs (D'Ore et d'Espace).

Dans toutes ses partitions, qu'il s'agisse d'œuvres électroniques, mixtes ou instrumentales, la représentation du temps est exacte, c'est à dire proportionnelle à l'espace (alors que dans les éditions traditionnelles, une ronde prendra beaucoup moins de place que 16 doubles croches qui pourtant font la même durée, dans ses partitions, elles occuperont le même espace).

Ainsi, la partition devient l'image juste de la mémoire de la musique.

“Quand j'entends en moi une musique, je la vois tel un tout indissociable, à la fois sonore et visuel, en mouvement.”

Denys Vinzant

«Filigranes d'Argent» : Série de 5 partitions - format 30x40 cm

«Vint l'Unicorne aux Sabots de Nuit» : Série de 7 tableaux en 14 Partitions - format 30x40 cm

Starting from his early compositions and sound installations, Denys Vinzant has always given essential importance to the Partition as an object in itself.

In his musics, he prefers precision of writing, counterpoint, superimposition of lines to harmony or orchestration. Associated with a musical gesture, this work of writing reveals on the level of music score and it manifests itself by its quality of graphic design, script, and calligraphy. We can say that his work, projected in the field of Fine Arts, is mostly an ink work or engraving art than a painting and colour mixture.

One of his major concerns is the representation of time in space that can take different forms: from his artworks ruled on music paper to the notes written on the glass, suspended in the air (D'Ore et d'Espace).

In all these scores, whether it is an electronic, mixed or instrumental work, the representation of time is exact, it means that it is proportional to the space (whereas in traditional editions, a whole note will take much less space than 16 sixteenth notes, however they are the same length, and in his scores, they occupy the same space).

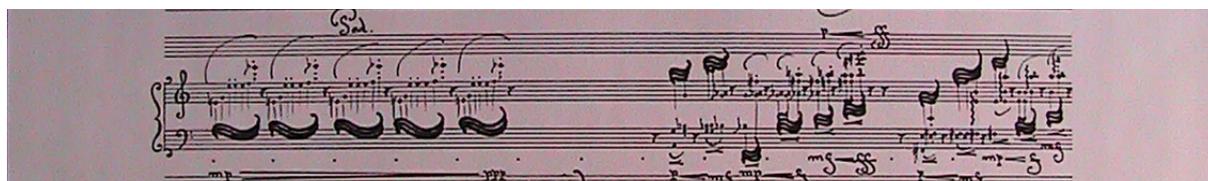
Thus, a music score becomes an image of only memory of music.

“ When I hear music in myself, I see it as an indivisible whole, audible and visual at the same time, in motion.”

Denys Vinzant

«Filigranes d'Argent» : Set of 5 scores - format 30x40 cm

«Vint l'Unicorne aux Sabots de Nuit» : Set of 7 tables in 14 scores - format 30x40 cm





«VINT L'UNICORNE AUX SABOTS DE NUIT»

Denys VINZANT

Pièce pour Piano en sept tableaux.

“Vint l'unicorne aux sabots de nuit, à l'oeil de miséricorde ; ainsi vint-il et nous l'avons consigné dans le livre du sommeil.”

Roger Kowalski - A l'oiseau à la miséricorde

«Vint l'unicorne aux sabots de nuit» s'inscrit dans un ensemble de pièces pour piano, dont certaines avec dispositif, qui puisent leurs sources dans l'univers poétique. Cette dernière est inspirée de l'œuvre de Roger Kowalski, A l'oiseau à la miséricorde.

Cette pièce se présente sous forme de sept tableaux (constitués chacun de deux partitions) qui peuvent se jouer dans leur intégralité ou en partie dans l'ordre choisi par l'interprète..

Dans chacun d'eux, à travers les ornements de l'écriture, apparaissent les traces de la Licorne, animal symbolique et fabuleux qui côtoie le «Merveilleux».

Travail d'écriture dans tous les sens du terme, la partition est conçue dès le départ comme un objet en soi destiné à être exposé séparément.

Les Tableaux N°1, 3, 4 et 7 (sous réserve) sont exposés dans le cadre de « Sound Transparence ».

Pièce créée le 6 Mars 1998
Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon
dans le cadre des Musiques en Scène.

«FILIGRANES D'ARGENT»

Denys VINZANT

Pièce interactive pour percussions midi et ordinateur

Musique pour un percussionniste (clavier numérique, octopads) relié à un ensemble de synthétiseur et échantillonneur par un dispositif interactif développé à Grame avec l'environnement de programmation CLCE.

Semblables à des perles sur un fil, des notes s'égrènent sur des courbes dessinées par l'ordinateur selon le jeu de l'instrumentiste. Suivant les différentes parties et les modes de jeu, ces courbes, plus ou moins amples proportionnellement au geste (ou inversement) vont créer de multiples figures. Le grain de la «ciselure» varie de l'ordre de 50 à 20 millisecondes soit 20 à 50 notes par seconde. Tel le «fil» de l'orfèvre, les lignes s'entremêlent pouvant constituer ainsi, jusqu'à 160 notes par seconde.

L'exécution implique une attitude et une écoute particulière de la part de l'instrumentiste, chaque nouvelle note dépendant de la ligne que va tracer l'ordinateur, elle même induite par la note précédente. En fonction de son jeu, le dessin de la courbe sera à chaque fois différent. Aussi, la note n'arrive-t-elle pas à un instant déterminé par l'écriture mais par le mouvement.

Il s'agit d'un jeu, avec ses règles propres, différentes pour chaque partie, où l'ordinateur est considéré comme l'instrument de musique, instrument nouveau, avec ses propriétés, ses modes de jeu et sa façon à lui de se comporter.

Seul le 3ème mouvement est présenté dans le cadre de « Sound Transparence ».

Pièce créée le 11 Décembre 1990
Concert département SONUS/CNSML de Lyon

«VINT L'UNICORNE AUX SABOTS DE NUIT»

Denys VINZANT

Installation for Piano in seven scenes.

“Vint l'unicorne aux sabots de nuit, à l'oeil de miséricorde ; ainsi vint-il et nous l'avons consigné dans le livre du sommeil.”

Roger Kowalski - A l'oiseau à la miséricorde

«Vint l'unicorne aux sabots de nuit» is a part of an ensemble of piano pieces, some of them with a device, that look for their sources in a poetic universe. The latter is inspired by the work of Roger Kowalski, A l'oiseau à la miséricorde.

This artwork is presented with seven scenes (each consisting of two scores) that can be played entirely or partially in order chosen by the interpreter.

In each of them, through the ornaments of writing, traces of the Unicorn appear, this fabulous and symbolic animal that approaches the «Wonderful».

A work of writing in every sense, the score is thought from the beginning as an object in itself that is designed to be exposed separately.

The Scenes No. 1, 3, 4 and 7 (to be confirmed) are exposed as part of «Sound Transparence».

The artwork is created on March, 6, 1998
Amphitheatre of the Opéra de Lyon
As a part of the Musiques en Scène.

«FILIGRANES D'ARGENT»

Denys Vinzant

interactive installation for midi percussion and computer

Music for percussionist (keypad, octopads) connected to a set of synthesizer and sampler by an interactive device developed by Grame with CLCE programming environment.

Similar to beads on a string, notes strung on curves drawn by the computer according to the play of the instrumentalist.

Following different parts and play modes, these curves, more or less wide according to the gesture (or vice versa) will create multiple figures. The grain of the «chiselling» varies from about 50 to 20 milliseconds that is to say 20 to 50 notes per second. As the «wire» of the goldsmith, the lines are intertwined and can constitute up to 160 notes per second.

The performance involves an attitude and a particular listening from the player, each new note depending on the line that will trace the computer, itself induced by the previous note. Depending on his performance, the curve drawing will be different every time. So, the note does not arrives at time determined by writing, but through movement.

This is a game with its own rules, different for each part, where the computer is considered as the musical instrument, the new instrument, with its properties, its play modes and its own way to perform.

Only the third movement is presented as part of «Sound Transparence».

The artwork is created on December, 11, 1990
Concert department SONUS/CNSML de Lyon